

Carte blanche  
**Fouad Bellamine**

Said Afifi  
Sanae Arraqas  
Mo Baala  
Fouad Bellamine  
Hakim Benchekroun  
Morran Ben Lahcen  
Déborah Benzaquen  
Nour Eddine El Ghoumari  
Abdallah El Haitout  
Najoua El Hitmi  
Khadija Jayi  
Omar Mahfoudi  
Youssef Ouchra  
Mouhcine Rahaoui  
Salah Taibi

**" Une nouvelle  
génération "**

**EXPOSITION**

**Du 12 novembre 2020 au 12 avril 2021**

avec le soutien du

**Ministère de la Culture**



Autour d'une sélection de 14 plasticiens aux univers multiples, tous porteurs de nouveaux regards, cette carte blanche « une nouvelle génération », est une invitation à la découverte et à l'espoir.

Approches, techniques, disciplines, sensibilités se conjuguent en cohérence autour du regard aiguisé de Fouad Bellamine.

Une exposition à appréhender comme une exploration des nouvelles expressions mais surtout comme une quête de sens dans un monde dominé plus que jamais par l'incertain. Au-delà de réunir une génération, cette sélection exigeante est marquée par des trajectoires singulières et radicales.

Les violentes topographies de Said Afifi dialogueront avec les géométries superposées de Morran Ben Lahcen, tandis que les architectures oubliées de Hakim Benchekroun côtoieront les visages expressifs de gens ordinaires photographiés dans des régions isolées du Maroc, par Nour Eddine El Ghoumari. Quant aux femmes noyées de Déborah, Benzaken, elles nous renvoient à ce grand saut vers l'inconnue chargé d'angoisse et de poésie. Une poésie que Khadija Jayi sculpte avec le feu à travers son papier brûlé, parabole de la lumière et de la souffrance. Toute un travail aux questionnements que Youssef Ouchra interroge avec son corps.

Entre performance, installation et photographie, l'artiste met en scène une série de gestes répétitifs du quotidien, une forme de pied de nez à notre humanité menacée. Tout un travail esthétique mais aussi de mémoire collective dont Mouhcine Rahaoui s'empare pour réhabiliter une histoire marocaine oubliée comme celle des mines meurtrières de Jerada. Plus contemporaine, Sanae Arraqas propose « son carnet d'un confiné », où elle peint des espaces de vie où une grande partie de l'humanité s'est retrouvée prisonnière comme la cuisine et la chambre à coucher. Restriction de nos libertés mais aussi un port du masque obligatoire dont Omar Mahfoudi affublent certains de ses personnages évanescents réduits à des visages envahis par une nature dévastée. Quant aux portraits mortifères de Salah Taibi ils raisonneront avec la gestuelle maîtrisée de Najoua El Hitmi et l'imaginaire fantasmagorique de Mo Baala en passant par la peinture empreinte de signes et de symboles d'enfance si chers à Abdallah El Haitout.

Et pour finir, une œuvre de Fouad Bellamine, toute en transparence, marque le passage du maître vers un univers plus apaisé où dominent les tons pastels et une douceur nouvelle.

Maha Ababou  
( - V

**Fouad Bellamine**



SANS TITRE, 175 x 150 cm, technique mixte sur toile, 2020

“ C’est un éloge du silence et une progression vers cette clarté, que nous propose l’artiste Fouad Bellamine [...] Ici, le minimalisme est dominant et l’espace est silence : des paysages à peine perceptibles, évanescents et vaporeux, des toiles sans contrastes ni aplats, mais des plages de peinture pouvant faire penser à certaines œuvres du color field. ”

Latifa Serghini

## Said Afifi



“ Fasciné par l'archéologie et les lieux futuristes aux accents post apocalyptiques, Saïd Afifi met en scène dans des vidéos et des dessins aux architectures et à la technique extrêmement élaborées, des espace temps insaisissables dans lesquels le passé et le futur se côtoient indistinctement. Chez cet artiste le fantastique affleure sans y prendre garde ; un monde surnaturel annonçant le réel à venir. Ses dystopies fascinent par leur beauté autant qu'elles inquiètent par leur étrangeté. ”

Olivier Rachtet

OUTSIDE MY LAND, 1/1, 160x90 cm, tirage photographique contre collé sur aluminium - Production de Said Afifi et la galerie Abba Ababou, 2020.





OUTSIDE MY LAND, 1/1, 160x90 cm, tirage photographique contre collé sur aluminium - Production de Said Afifi et la galerie Abba Ababou, 2020.

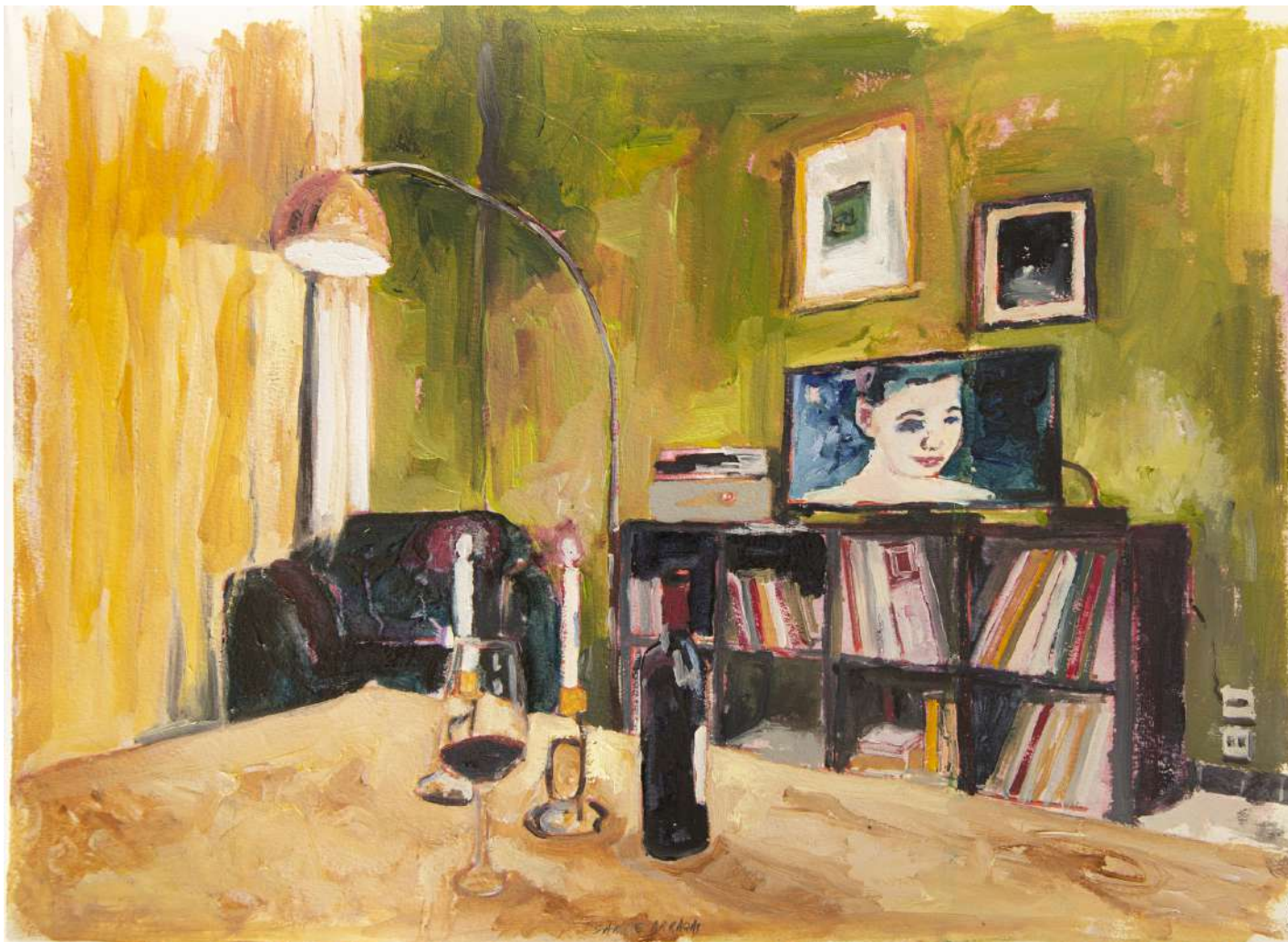


Sanae Arraças



Home #3 série «carnet d'un confiné», 40x50 cm, peinture à l'huile sur papier, 2020.





Série «carnet d'un confiné», 20x30 cm, peinture à l'huile sur papier, 2020.



Home #1 Série « carnet d'un confiné », 20x30 cm, peinture à l'huile sur papier, 2020.

“ A travers cette série intitulé «carnet d'un confiné» je mets l'accent sur ces endroits où certains de mes proches et moi-même avons passé la majorité de notre temps en cette période de libertés réduites. ”

Sanae Arraqas

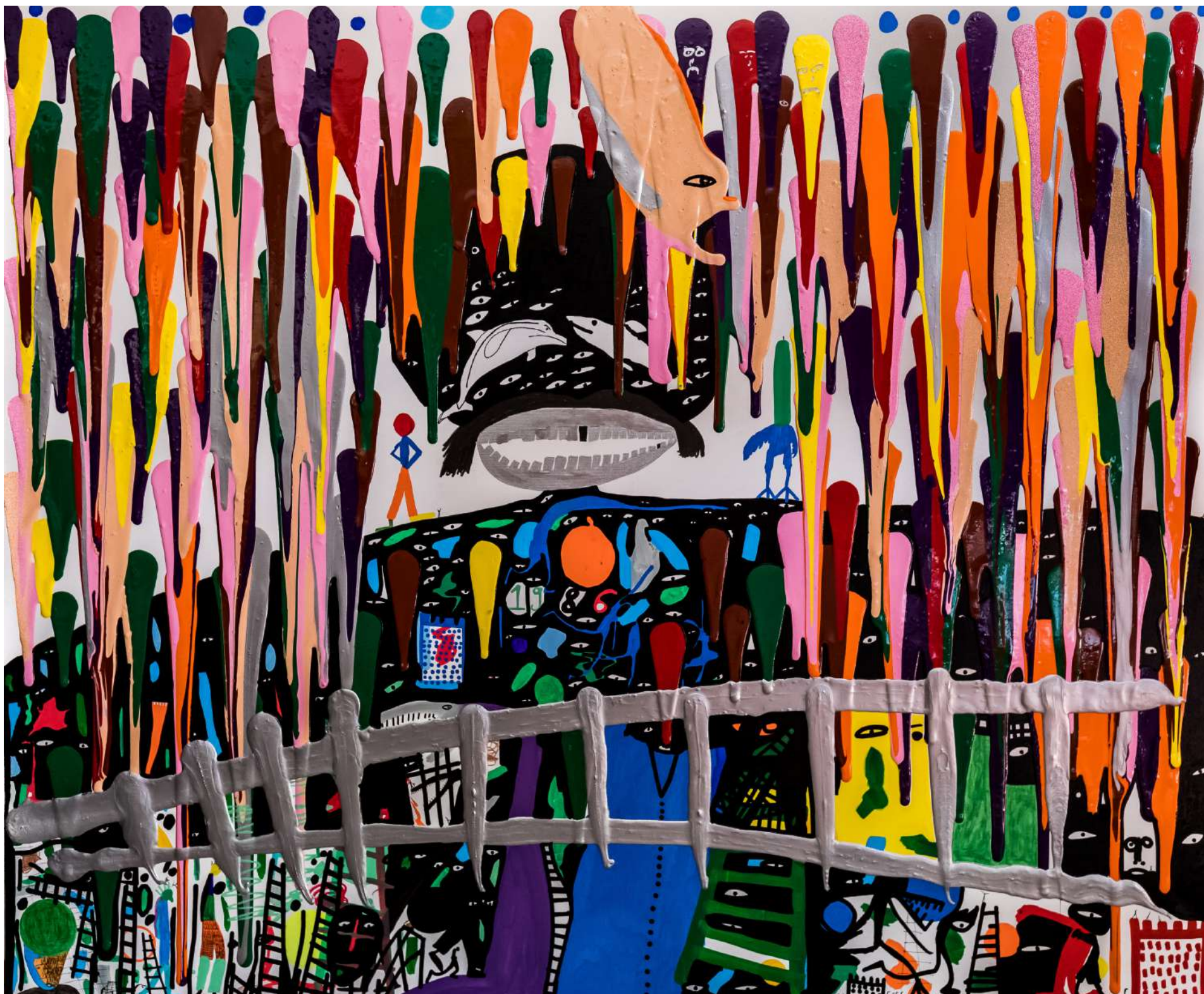




Série « carnet d'un confiné », 20x30 cm, peinture à l'huile sur papier, 2020.



Mo Baala



COLORFUL TEARS, 100x120 cm, technique mixte sur toile, 2020

© Saad Alami

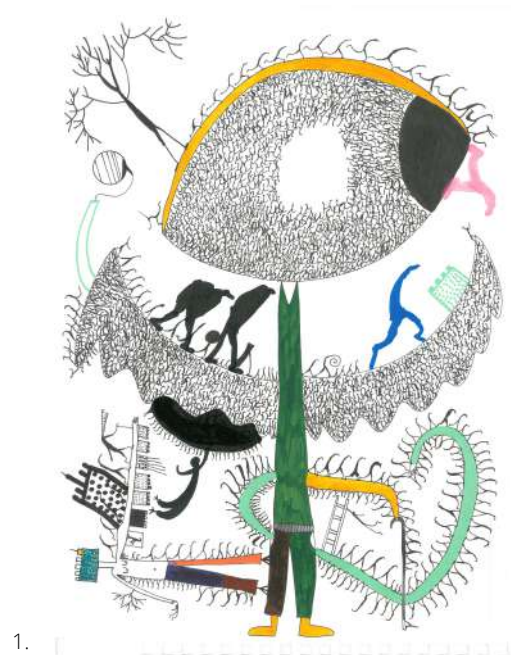




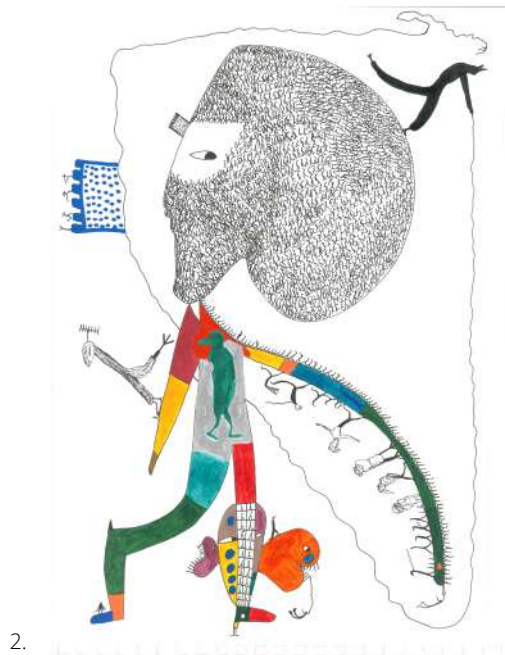
1986, 120x100 cm, technique mixte sur toile, 2020

© Saad Alami

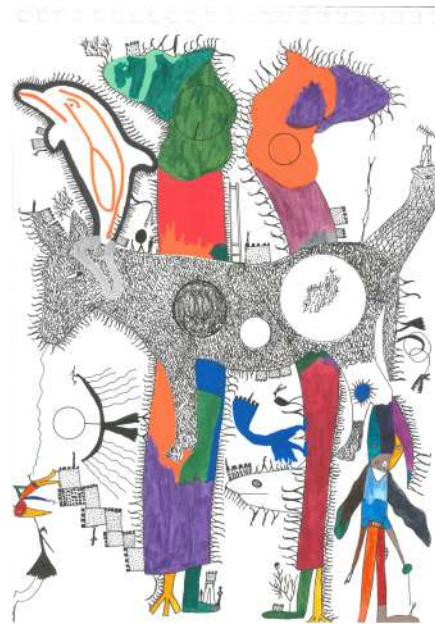




1.



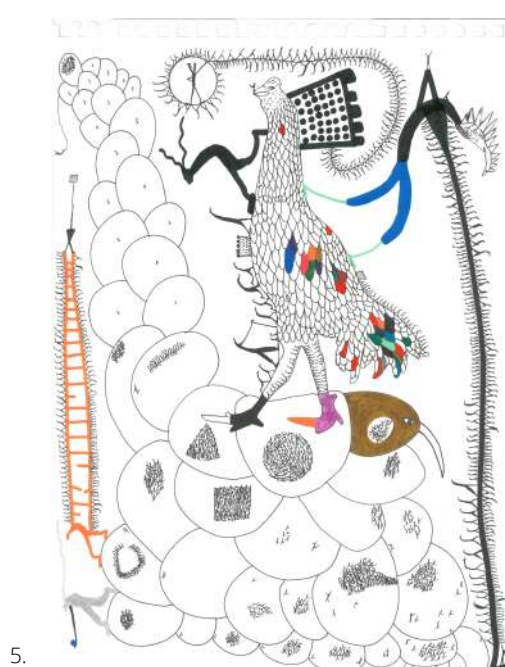
2.



3.



4.



5.

“ Ayant travaillé pendant de nombreuses années dans les souks et les bazars de Taroudant et de Marrakech, en tant que vendeur et faux guide, proposant aux visiteurs des objets d'arts décoratifs et des tapis de mon propre patrimoine, j'étais totalement immergé dans les motifs et les symboles décoratifs. J'ai aussi découvert l'héritage sub-saharien et en particulier les masques africains. Mais c'est en lisant Kandinsky, "Concernant le spirituel dans l'art" que j'ai découvert la nature universelle et spirituelle des couleurs, formes, signes, et autres symboles. ”

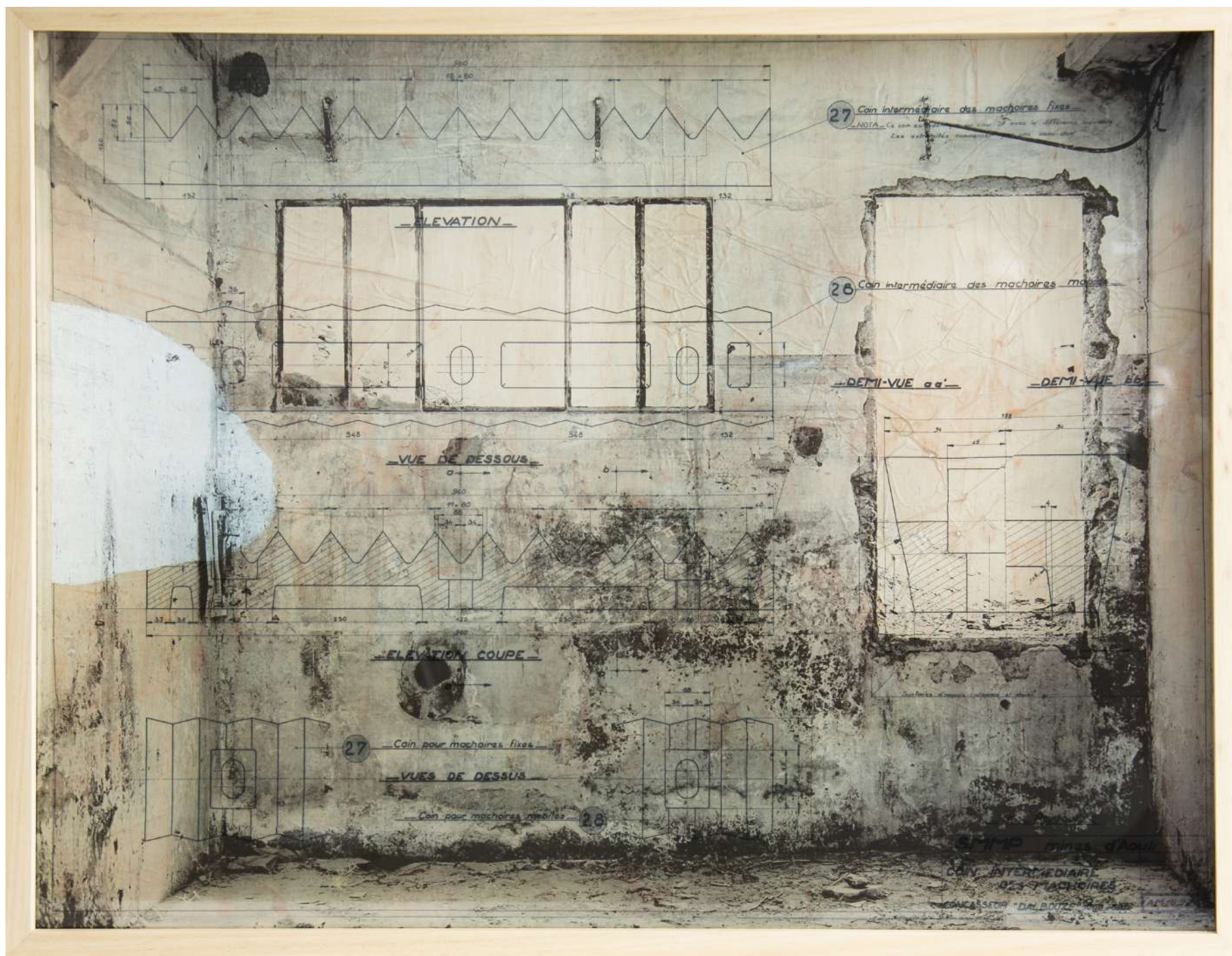
Mo Baala

1. ANASS, 30x40 cm, encre de chine sur papier canson, 2020
2. HUMAN, 30x40 cm, encre de chine sur papier canson, 2020
3. ASABER, 30x40 cm, encre de chine sur papier canson, 2020
4. THE PERSON, 30x40 cm, encre de chine sur papier canson, 2020
5. THE WALL, 30x40 cm, encre de chine sur papier canson, 2020

© Saad Alami

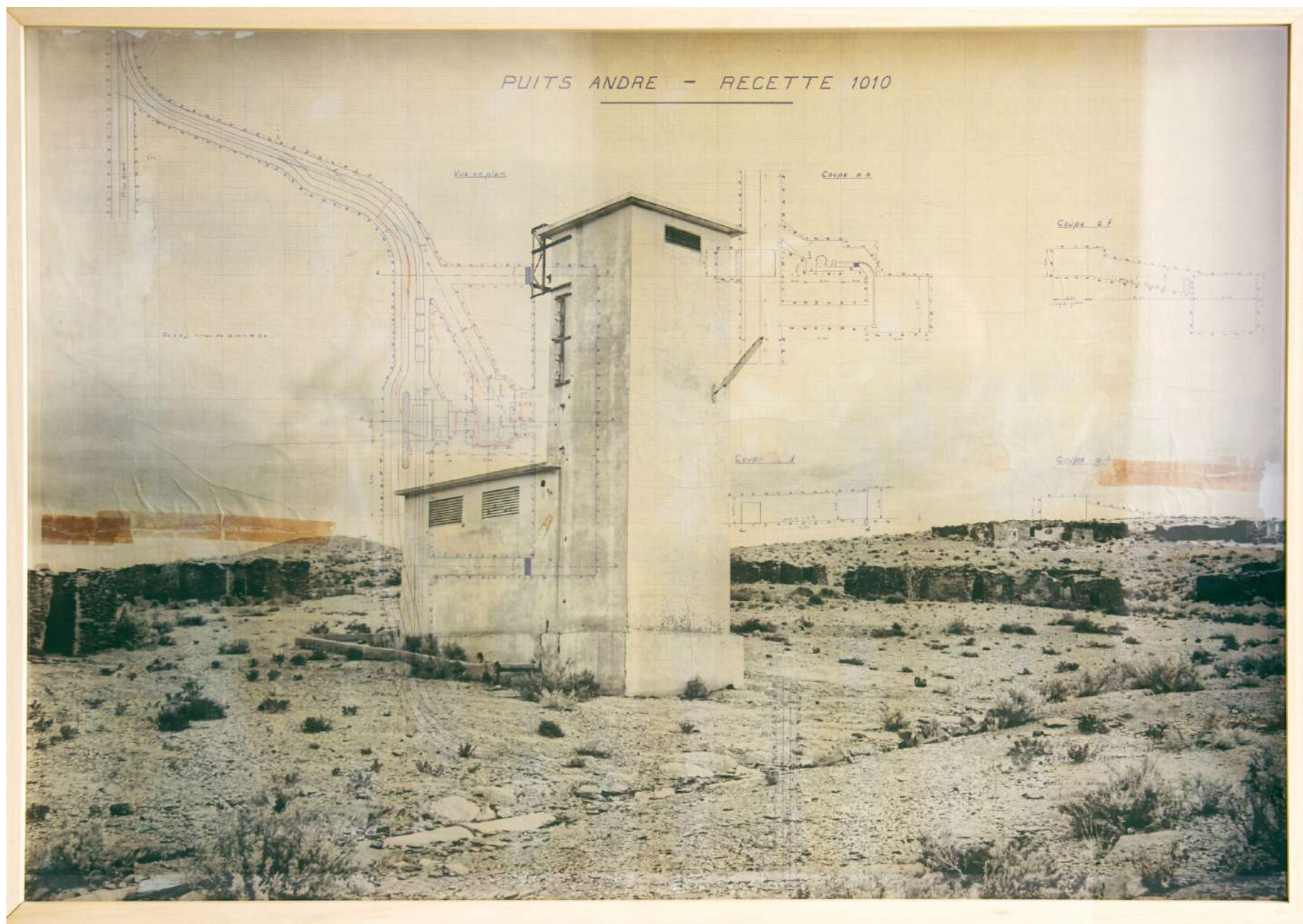


# Hakim Benchekroun



Heritage Hyperphotography, 89x68 cm, technique mixte, tirage sur verre et archive originale, 2020.



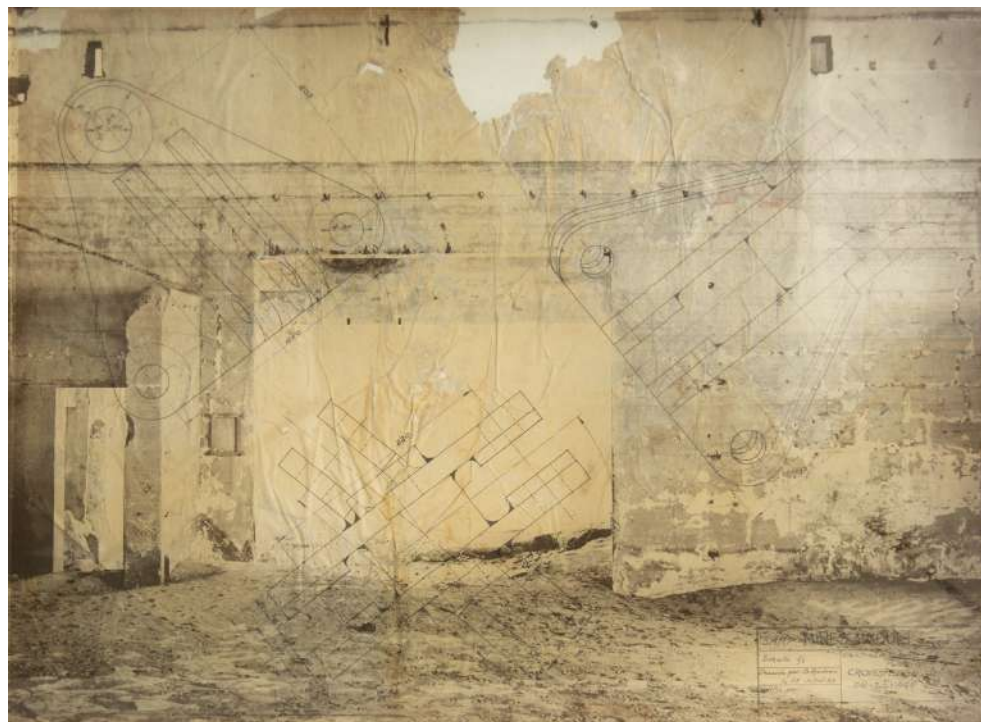


Heritage Hyperphotography, 100x70 cm, technique mixte, tirage sur verre et archive originale, 2020.





Heritage Hyperphotography, 45x30 cm, technique mixte, tirage sur verre et archive originale, 2020.



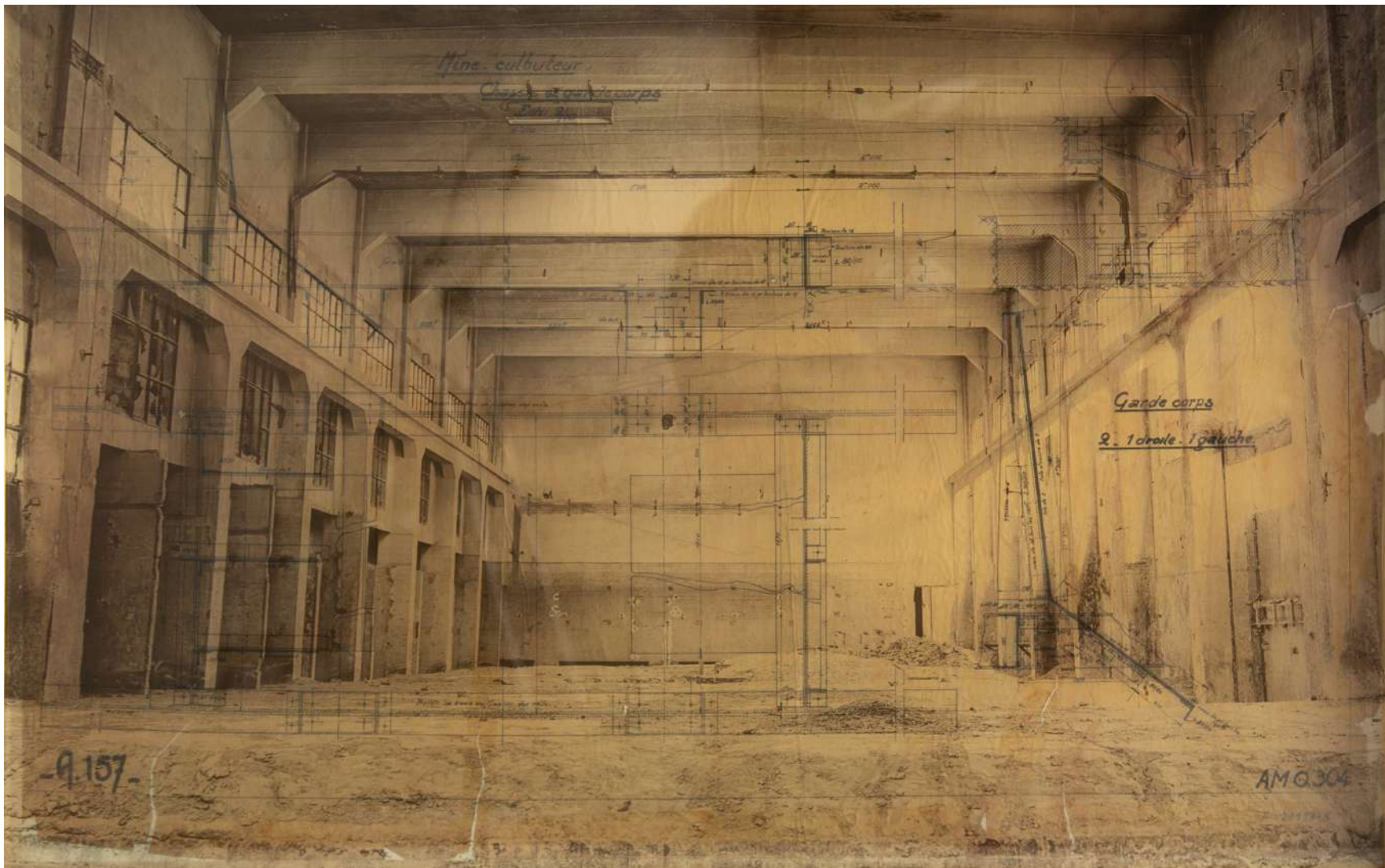
Heritage Hyperphotography, 87x65 cm, technique mixte, tirage sur verre et archive originale, 2020.



Série Heritage Hyperphotography, 2019 -2020.

“ Cette série est un regard porté sur l'architecture en état d'obsolescence, permettant d'en imaginer la conception, d'en exalter l'existence, avant de s'abandonner à la poésie de sa sépulture. Ces moments où les architectures oubliées entrent en collusion avec leur territoire. L'ambition n'est jamais d'en dégager l'état de désolation mais d'en exhumer l'existence triomphante et se délecter de l'inquiétante étrangeté qui se dégage de ces espaces. ”

Hakim Benchekroun.



Heritage Hyperphotography, 90x60 cm, technique mixte, tirage sur verre et archive originale, 2020.



## Morran Ben Lahcen

“ Le ciel de Morran scintille davantage encore grâce à ces quatre toiles. Traversé par un fil de lumière que l'on peut suivre un doigt pointé vers les cimes. L'orange est ce fil qu'il déroule depuis quelques années, depuis toujours. Ce qu'il nomme des « épreuves sur toile » sont des expérimentations, non au sens d'ébauches mais au sens d'observations. Il s'agit pour Morran d'entrevoir comment la lumière et l'espace - le noir - se jouent l'un de l'autre, comment l'un et l'autre se révèlent et se partagent son ciel. Ainsi, l'une des toiles révèle l'onde et la concentration de l'orange, une autre donne l'idée, par l'inclinaison, de ce qui se dit « dimension ». Une troisième toile dit l'équilibre, la juste mesure... Nemesis. Quant à la dernière, on y voit la lumière entourer l'espace, le prendre, se l'approprier L'espace... l'esprit... ”

Sylvain Huard, professeur de littérature et collectionneur.



SANS TITRE, 30x40 cm, acrylique sur toile, 2020.



SANS TITRE, 40x50 cm, acrylique sur toile, 2020.

## Déborah Benzaquen



DO YOU LOVE ME ?, 1/8, 37x76 cm, photo Rag 310 grs, encres pigmentaires ultra chrome K3 Epson. 2013.

Silence, 2013

“ Surgis d’une seule eau  
Comme une jeune fille seule  
Au milieu de ses robes nues  
Comme une jeune fille nue. ”

Paul Eluard





1.



2.

1. A BOUT DE SOUFFLE, 2/8, 30x110 cm, photo Rag 310 grs, encres pigmentaires ultra chrome K3 Epson. 2013.

2. FALLING, 1/8, 29x56 cm, photo Rag 310 grs, encres pigmentaires ultra chrome K3 Epson. 2013.

## Nour Eddine El Ghoumari

“ Nour Eddine s'inspire de son origine marocaine, distillant un amour pour les gens ordinaires, trop souvent réduits au bruit de fond de la modernité. Son émouvante série de portraits prise dans des coins reculés du Maroc révèle une séduisante simplicité, tant dans la forme que dans le contenu. Une technique subtile s'y cache ainsi qu'une sensibilité à la fois tendre et mesurée. Ses photographies révèlent un monde à la fois familial et individuel hanté de femmes, d'enfants et de vieillards aux visages marqués qui nous renvoient à notre profonde humanité. ”

Dmitry Voskolovich, journaliste russe.



FOUZIA, 1/5, 80x80 cm, Black & white {ILFORD FP4 ISO 400 effect} SATIN Digital Paper, 2020.





SARA, 1/5, 80x80 cm, Black & white {ILFORD FP4 ISO 400 effect} SATIN Digital Paper, 2020.



IKRAM, 1/5, 80x80 cm, Black & white {ILFORD FP4 ISO 400 effect} SATIN Digital Paper, 2020.



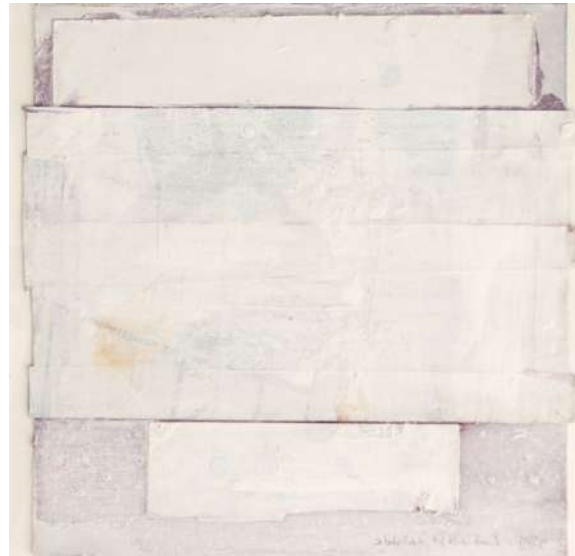
**Abdallah El Haitout**



SANS TITRE, 169x141 cm, technique mixte sur toile, 2020.

“ El Haitout est convaincu que la beauté réside et demeure dans la substance, non dans la forme visible des choses (...) Ces objets appartiennent au monde qui leur préexiste. Il est un champ d'exploration privilégié. Il ne s'agit pas pour l'artiste de le reproduire, en sa stricte rigueur sémantique, mais de le renouveler, de le réinventer même afin qu'il soit en adéquation avec un contenu pictural. ”

Rachid Khaless – Ecrivain



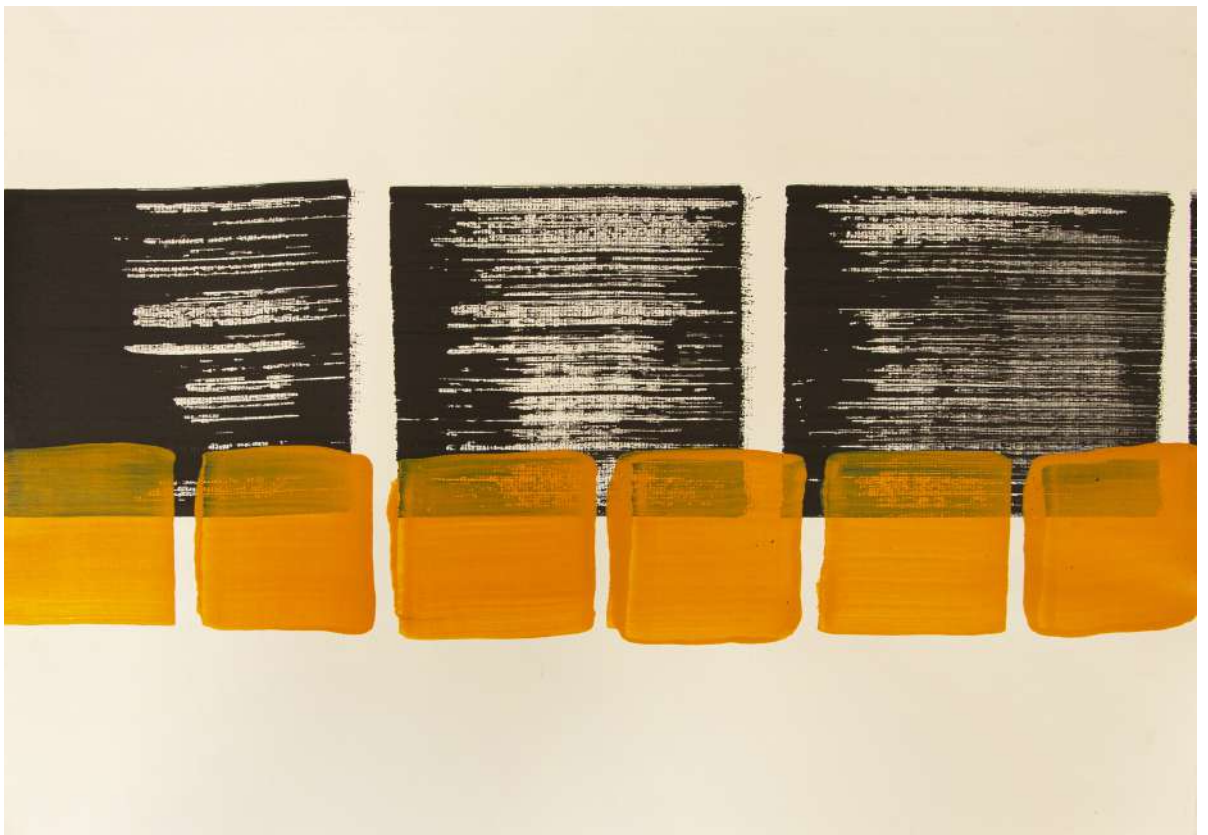
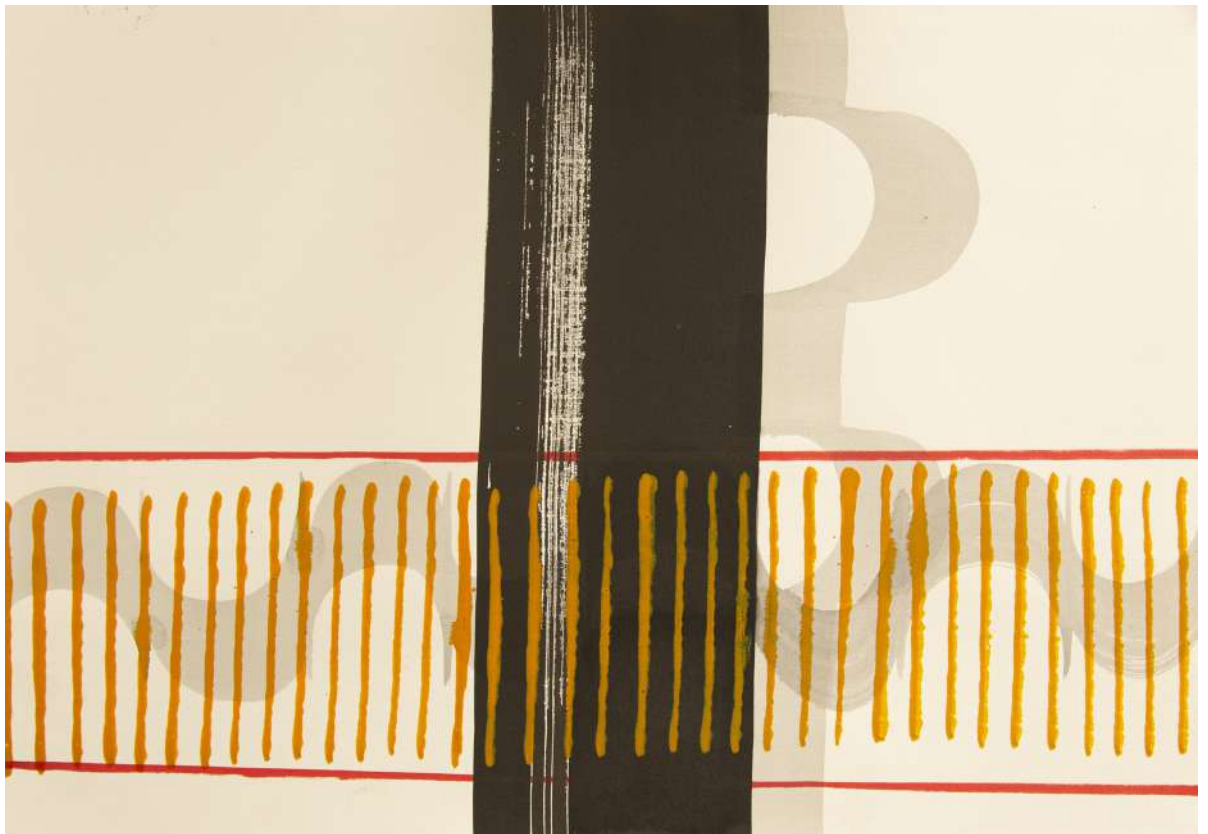
SANS TITRE, 25x25 cm, technique mixte sur carton, 2020.



## Najoua El Hitmi

“ Pour cette artiste, ce qui compte avant tout, c’est la force créatrice, et non l’aboutissement. Cette alchimie qui transcende la lumière, qui joue avec les vibrations de la matière pour exprimer sa manière de se dévoiler. Parce que son travail est une quête, celle de soi. (...) Mais c’est aussi une volonté de l’épure. De se débarrasser de l’inutile, comme on retire voile après voile ce qui nous masque à nous-mêmes. ”

Maëlle Guillaud

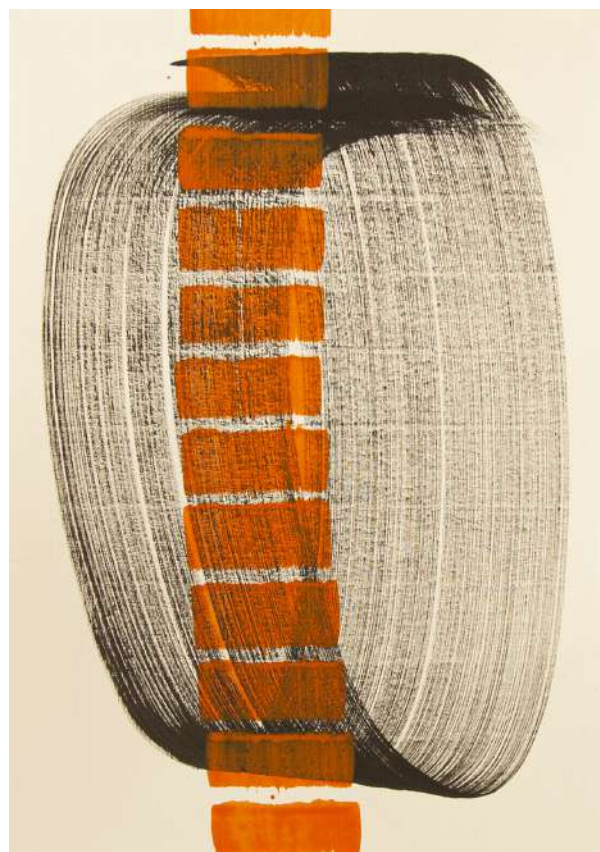
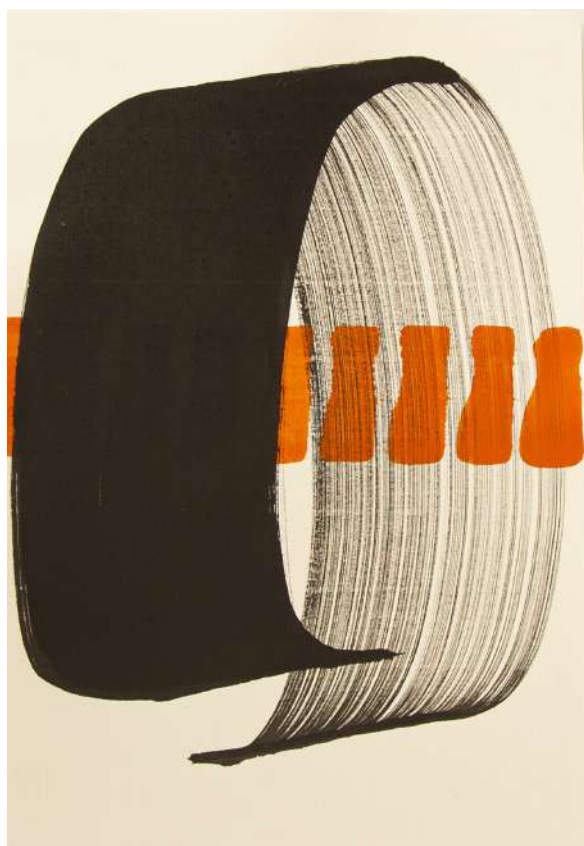


SANS TITRE, 50x35 cm, mixte sur papier, 2020.



SANS TITRE, 70x50 cm, mixte sur papier, 2020.





SANS TITRE, 30x31 cm, mixte sur papier, 2020.



**Khadija JAYI**



SANS TITRE, (123x107cm) 41x107, triptyque ( papier brûlé, acrylique ), 2020.



“ La conception de ce travail est un ensemble de recherches graphiques où j'explore et j'utilise la matière. Ma réflexion conceptuelle, esthétique, créative et spirituelle se réfère à des données sociales, religieuses et politiques dont l'objet reste l'étude de l'apparence, la féminité et la dialectique qui en découle. Le feu est un élément fondamental de la nature avec une forte symbolique, dans différentes cultures et civilisations. ”

Khadija Jayi



SANS TITRE, 25x25x10 cm, papier brûlé, acrylique, 2020.

## Omar MAHFOUDI

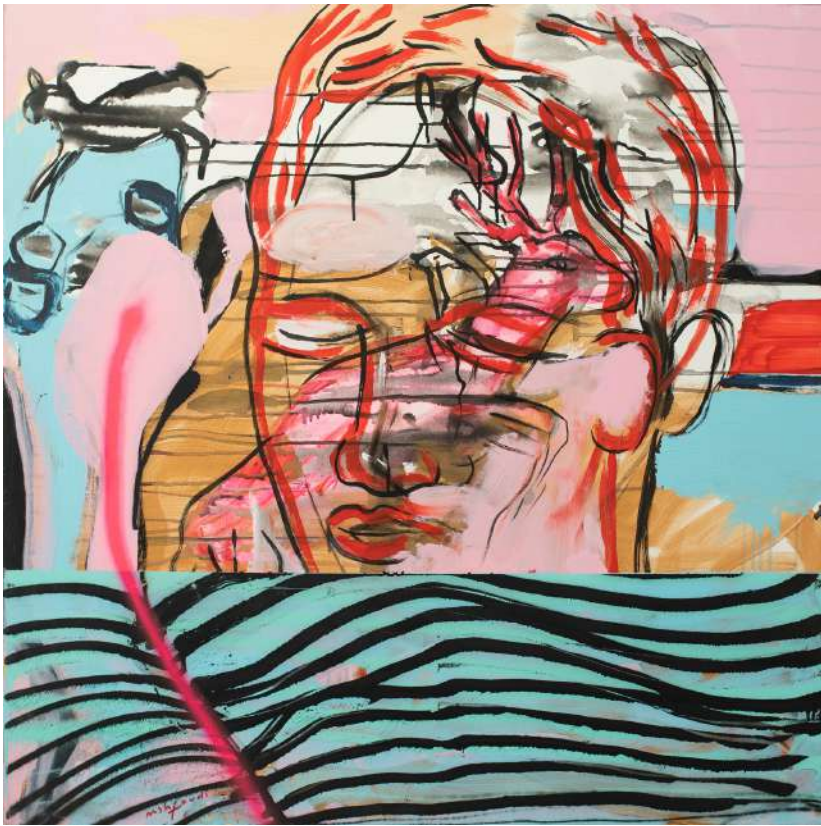
“ Nous ne sommes pas ici face à une peinture de circonstance, politique ou naturaliste, bien au contraire. Nous sommes, spectateurs, devant une vision terrible et sublime à la fois. Terreur mélancolique et saturnienne devant ces visages esseulés, moins aux abois qu'abandonnés et absurdement livrés à eux-mêmes, comme si une chaîne avait été rompue, un lien définitivement brisé. ”

Olivier Rachet



SANS TITRE, 150x150 cm, acrylique sur toile, 2019.

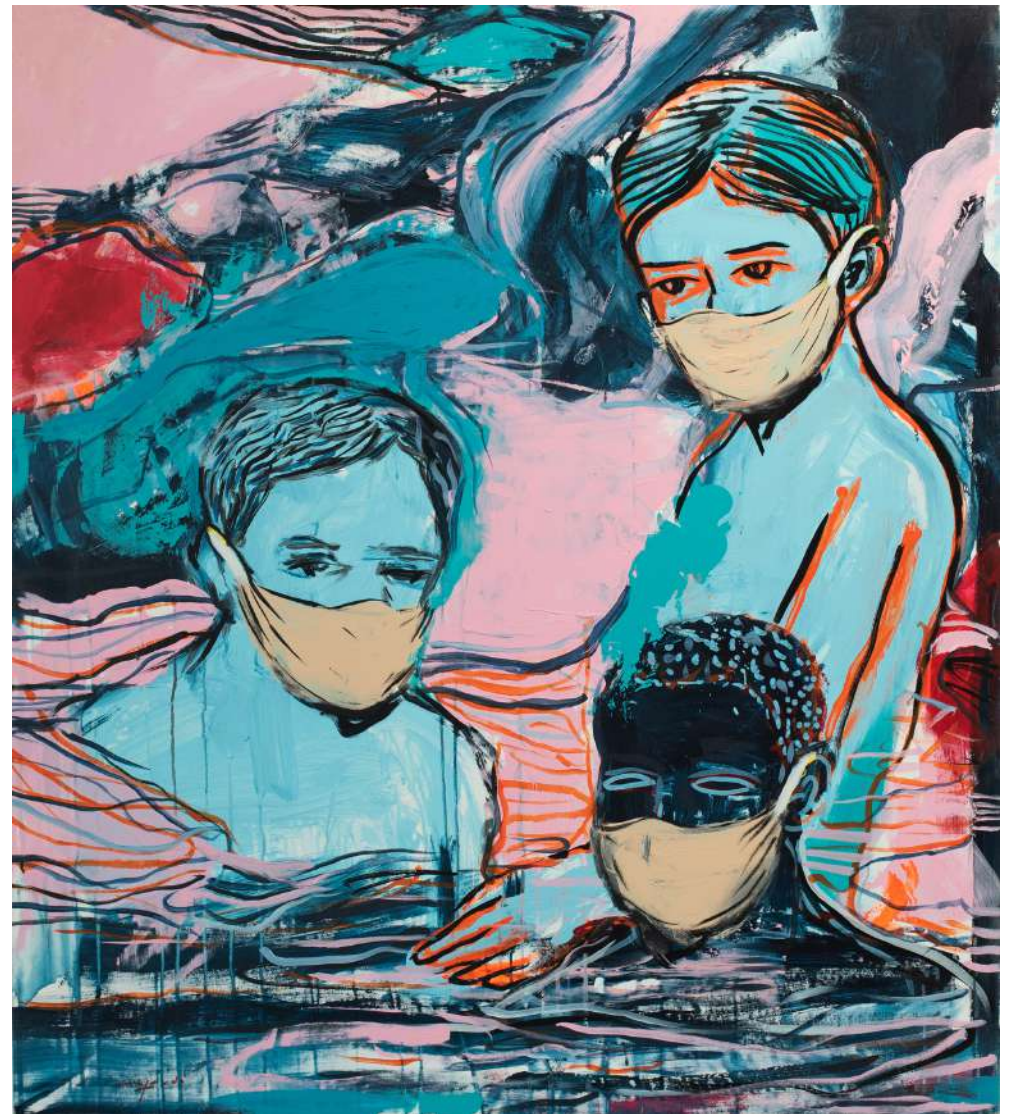




SANS TITRE, 100x100 cm, acrylique sur toile, 2019.

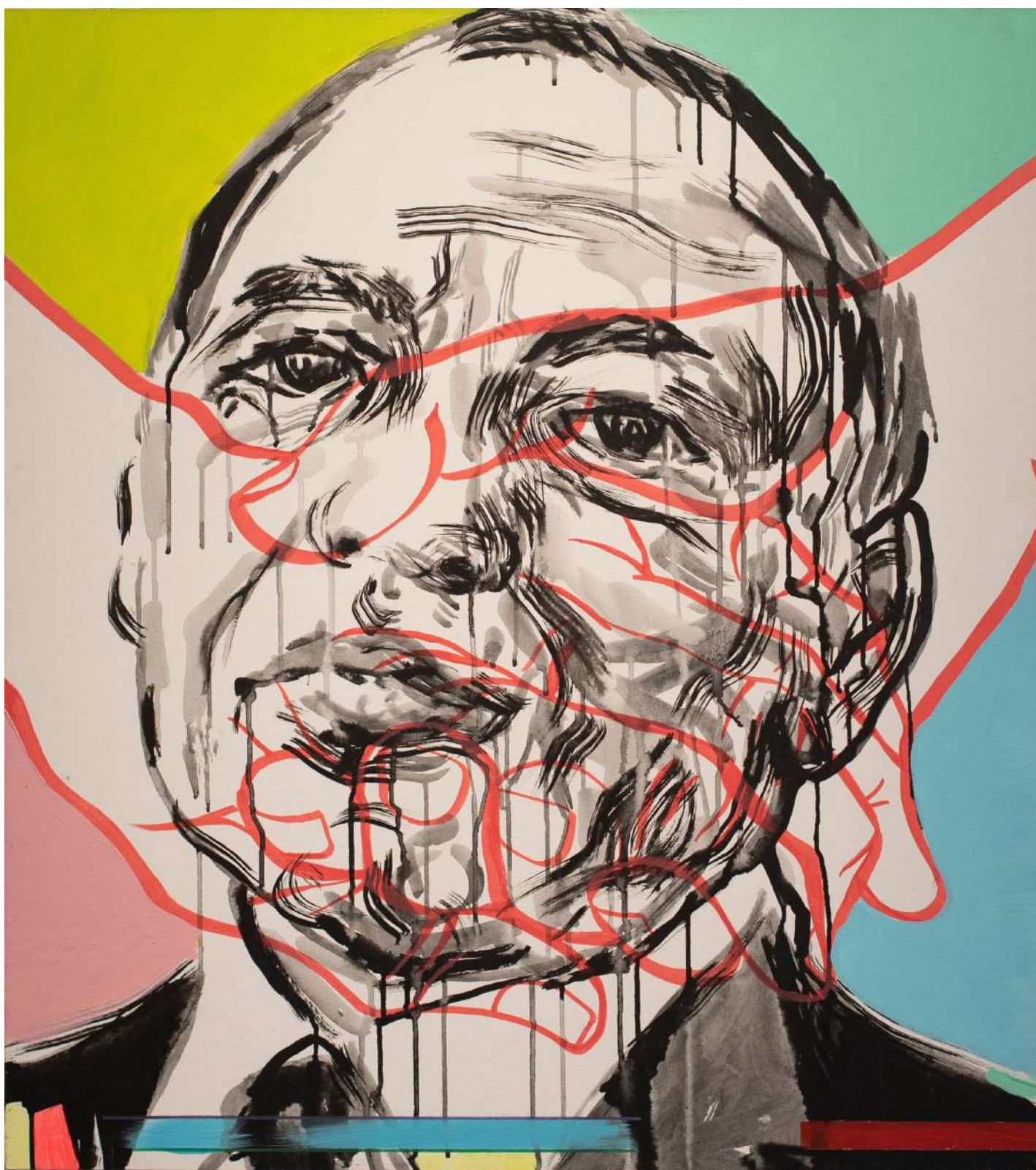


SANS TITRE, 100x100 cm, acrylique sur toile, 2019.



SANS TITRE, 180x160 cm, acrylique sur toile, 2020.





SANS TITRE, 100x90 cm, acrylique sur toile, 2020.



## Youssef Ouchra

“ A travers les problématiques que je soulève, je démontre que je suis un artiste contemporain incitant le spectateur à réveiller sa conscience souvent endormie par la force du conditionnement. ”

Youssef Ouchra



DESCEND DANCE, 380x160 cm, oeuvre polyptyque 35 photographies, 2020.



**Mouhcine Rahaoui**



30 CM OF JERADA, 30x30 cm, charbon, technique mixte sur toile et bois, 2020.



“ A travers une série de reproductions, d'installations et de ready made, catalogage d'outils du mineur, lapin noir, charbon, diamant dans une dominance de noir, Mouhcine Rahaoui nous infiltre dans l'esthétique du travailleur et nous informe, par un geste viscéral, sur son sort, scellé par la mine comme une destinée immuable. ”

Mouhcine Rahaoui



1.



2.



3.



4.

1. COAL RABBIT, 30x30 cm, charbon, technique mixte sur toile, 2020.
2. BLACK DIAMOND, 30x30 cm, charbon, technique mixte sur toile, 2020.
3. JE SUIS AU CHARBON, 30x30 cm, charbon, technique mixte sur toile, 2020.
4. CANARY IN THE COAL MINE, 30x30 cm, charbon, technique mixte sur toile, 2020.



**Salah Taibi**



SANS TITRE, 65x50 cm, acrylique, papier marouffé sur toile, 2020.



“ Ses personnages, tous des hommes, tantôt silencieux tantôt bâillonnés, sont désormais défigurés, solitaires, dépressifs, voire malheureux. Auréolés de giclées de peinture, ils baignent dans un univers quasi baconien de plus en plus morose et sombre dans un mutisme déconcertant. Pendant le confinement imposé par le Corona virus, ils ont été provisoirement chassés par des fantômes momifiés évoluant dans une atmosphère pâle, mais magistralement représentés par la touche subtile de l'artiste via des peintures quasiment monochromes adoucies par des couleurs pastel. ”

Fouad EL BAHLAOUI, Professeur et chercheur à l'Institut National des Beaux Arts de Tétouan



SANS TITRE, 15x10 cm, acrylique, papier marouffé sur bois, 2020.



**SAID AFIFI**

Said Afifi est Né en 1983 à Casablanca où il vit et travaille aujourd'hui. Formé à l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan et à l'école du Fresnoy - Studio national, d'arts contemporains en France, il est aussi vidéaste et plasticien. Son oeuvre picturale, photographique et vidéo se nourrit de science-fiction et de l'univers du jeu vidéo. Quant à sa pratique, elle interroge les modalités d'écriture politiques, sociales et esthétiques de l'ultra-modernité. Afifi explore l'architecture postmoderne depuis 2012 tout en y ajoutant une dimension chaotique et utopique, dessinant ainsi les contours d'une froide et stérile esthétique. Maintenant une position d'observateur, il tente de questionner de manière métaphorique les conditions politiques, sociales et économiques qui ont conduit à l'avènement de l'architecture ultra moderniste.



**SANAE ARRAÇAS**

Sanae Arraças est née en 1989 à Rabat. Aujourd'hui elle vit et travaille à Casablanca. Diplômée de l'Institut National des Beaux-arts de Tétouan, Sanaa est une artiste marocaine multidisciplinaire et enseignante. Sa pratique, quasi anthropologique, interroge nos modes de vie contemporains et les nouvelles formes d'aliénation dans l'espace public. Voyageuse dans l'âme elle n'a de cesse d'enrichir sa démarche plastique d'une dimension multiculturelle et multidisciplinaire pour tenter de s'acheminer vers une expression universelle.



**MO BAALA**

Mo Baala est né en 1986 à Casablanca. Aujourd'hui il vit et travaille entre Marrakech et Taroudant. Mo Baala a grandi au cœur du souks de Taroudant. Son éducation artistique et sa créativité se sont inspirées des arts et métiers traditionnels du Maroc, d'Afrique et d'ailleurs. Sa passion pour la lecture, le cinéma, la musique et la philosophie le nourrit également. Des rencontres édifiantes et Internet ont aussi contribué largement à développer son langage plastique. Ses sources d'inspiration sont éclectiques comme la forme de son travail. Artiste pluridisciplinaire, il dessine, peint, sculpte en passant par le collage et le graffiti. Il crée également des installations qui accueillent ses performances musicales.





**HAKIM  
BENCHEKROUN**

Hakim Benchekroun est né en 1989 à Rabat, où il vit et travaille aujourd'hui. Photographe et vidéaste, Hakim est également diplômé en architecture et titulaire d'un master en ingénierie culturelle. En 2017, il s'établit au Maroc et fonde l'agence de création Studiolo, avec pour ambition de créer de nouvelles formes de narrations et d'expériences culturelles uniques et créatives. En tant que photographe ses explorations l'ont amené à avoir une connaissance intime du paysage architectural marocain. Son travail a été exposé à l'occasion de l'inscription de la ville de Rabat au patrimoine mondial de l'Unesco, ainsi qu'au sein de l'exposition " Le Maroc Contemporain" à l'Institut du Monde Arabe à Paris. Il est également lauréat de l'édition 2017 des Nuits Photographiques d'Essaouira avant d'en prendre la direction en 2018.



**MORRAN  
BEN LAHCEN**

Morran Ben Lahcen est né en 1982 à Tahanouat. Aujourd'hui il vit et travaille à Salé. Il fait partie de l'avant-garde des artistes contemporains tout en restant très attaché à ses racines marocaines sans pourtant s'y enfermer. Autodidacte, il se fraie d'abord un chemin dans le paysage artistique au grès du street art. Le succès et la reconnaissance sont vite au rendez-vous. Mais Morran a envie d'explorer d'autres terres, refusant là encore de se retrouver estampillé seulement « graffeur ». Des blessures dans sa vie le poussent vers un art davantage en harmonie avec l'homme qu'il est devenu. Un art plus intime, plus exigeant aussi. La mémoire et ses variations, ses enchevêtrements, la perception ou l'appréhension du temps, la communication, la connexion entre les entres et en l'être... sont autant de sujets de réflexion qui nourrissent ses œuvres depuis leur conception, leur composition, jusqu'au matériau utilisé, qu'il s'agisse de laine ou de corne par exemple. On peut probablement y voir l'influence de son vécu avec une obsession du temps qui passe et du souvenir à entretenir. Tant d'autres questionnements existentiels sont à l'origine de l'abstraction et de l'esthétisme de ses œuvres.



**DEBORAH  
BENZAQUEN**

Déborah Benzaquen est née en 1973 à Casablanca où elle vit et travaille aujourd'hui. Après avoir vécu une grande partie de sa jeunesse à Paris, elle se forme à l'école de théâtre l'Herbert Berghof Studio de New York et fait de la photographie son médium de prédilection. Elle y explore à la dérobée ou en intimité des portraits de personnages coups de cœur. Ses attaches au théâtre et au cinéma se retrouvent également dans ses judicieuses mises en perspective. Dès lors, elle signe des séries de photographies au fort impact : La Désenchantée ; Sweet Surrender ; Dancers in the Dark ; Berber liner ; Super Héros ; Les inséparables... où la magie et une touche mélancolique opèrent radicalement.



**NOUR EDDINE  
EL GHOUMARI**

Nour Eddine El Ghomari est né à Taza en 1964. Aujourd'hui il vit et travaille à Londres où il exerce le métier de Professeur et chef de département de Photographie. Ancien champion national et international au 100 m et 4x100 m, il n'hésite pas à troquer le sport pour la photographie. Son objectif premier : faire revivre Taza, sa ville natale. Il n'a cessé de photographier ses habitants dont il devient le porte-parole. La misère, le silence et la résistance se lisent sur les visages de ses sujets : des rides indélébiles marquent ces "monuments vivants" qui résistent aux affres du temps. Les Tazis sont connus pour leur courage, leurs défis.

Artiste reconnu aussi bien au Maroc qu'à l'étranger, il a obtenu nombre de distinctions honorifiques : médailles d'Or et prix pour ses photographies dont certaines ont fait la une de livres et magazines internationaux.



**ABDALLAH  
EL HAITOUT**

Abdallah El Haitout est né en 1971 à Lalla Mimouna à côté de Kénitra. Aujourd'hui il vit et travaille à Salé. Après des études universitaires de philosophie, option psychologie et diplômé en Arts plastiques à Rabat, Abdallah enseigne à son tour cette matière. Il enchaîne par la suite les expositions collectives et individuelles à travers le Maroc avec des travaux intimement liés à la mémoire.

Il interroge un monde où domine l'enfance et les souvenirs qui remontent à la surface. Son univers à l'apparence ludique est d'avantage une interrogation sur le sens de la vie .



**NAJOUA  
EL HITMI**

Najoua El Hitmi est née en 1978 à Tanger, où elle vit et travaille aujourd'hui. Après avoir poursuivi ses études supérieures à l'Institut Supérieur International du Tourisme, elle se consacre pendant plusieurs années à l'industrie du tourisme. Passionnée de voyage, elle enchaîne des études de sophrologie et découvre par la suite la peinture qui devient très vite un moyen d'expression et de connexion. Autodidacte, sa peinture, n'appartient à aucune école, ni mouvement particulier. Elle explore, néanmoins, la calligraphie et plus particulièrement la langue arabe dans toute sa subtilité. Elle est omniprésente dans la majorité de ses œuvres comme entité existentielle qui renvoie à elle-même et à une multitude de combinaisons multidimensionnelles.





## KHADIJA JAYI

Khadija Jayi est née en 1989 à Moulay Idriss Zerhoun. Aujourd'hui elle vit et travaille entre Tétouan et Casablanca. Lauréate de l'Institut national des Beaux- arts de Tétouan en 2018, elle n'a de cesse d'explorer les genres et les techniques à travers son thème de prédilection : le travail sur le feu. Stylisme, modélisme, graphisme en passant par la photographie et la peinture, sans oublier la performance et les arts visuels, Khadija transcende les genres pour les marquer de son empreinte.

C'est en travaillant sur la parabole du feu, par son ambivalence, sa dichotomie et son paradoxe, qu'elle trouve matière à réflexion.



## OMAR MAHFOUDI

Omar Mahfoudi est né en 1981 à Tanger. Aujourd'hui il vit et travaille à Paris. Durant deux décennies, il a peint, photographié et filmé les contradictions de son pays et du monde moderne. Des moyens pour réinventer l'histoire de l'humanité et de s'interroger sur le corps et la sexualité dans une culture réfractaire au figuratif et à l'expression de l'érotisme. Depuis peu Omar Mahfoudi observe le monde à travers la politique, l'humanisme et les médias.

Son travail figuratif devient alors plus abstrait et ses sujets plus philosophiques. La violence, l'humour et l'actualité qui dominent dans ses vidéos, ses photographies, sa peinture et ses dessins font de lui un artiste pluridisciplinaire en quête d'un langage universel.



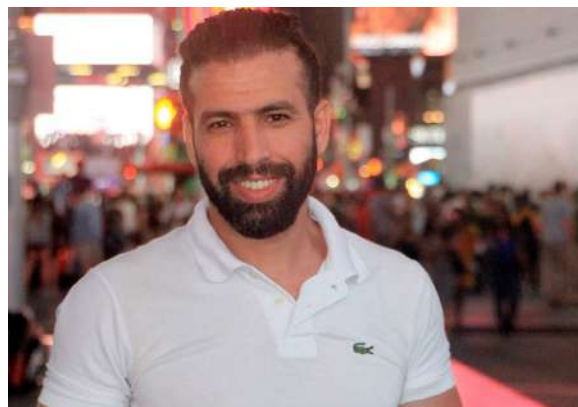
## YOUSSEF OUCHRA

Youssef Ouchra est né en 1984 à Casablanca, où il vit et travaille aujourd'hui. Après des études en graphisme et en cinéma l'artiste multidisciplinaire intègre dans son travail l'art de la performance à celui de l'installation et de la vidéo. Il s'interroge sur le rapport de l'Homme avec certains rituels et sur sa mutation dans le monde moderne. Que devient notre nature première ? Comment évolue-t-elle dans une société totalement connectée et surmédiatisée ? Quel est l'impact des gestes répétitifs sur notre quotidien ? Youssef Ouchra est également un artiste engagé qui dénonce les raisons qui alimentent les conflits du monde.



### MOUHCINE RAHAOUI

Mouhcine Rahaoui est né en 1990 à Jérada. Aujourd'hui, il vit et travaille à Marrakech. Après des études à l'école des Beaux-Arts de Tétouan, Mouhcine se penche sur l'histoire des mineurs de la région Oriental, et plus particulièrement ceux de sa ville natale, Jerada. Son travail propose une immersion dans les méandres de sa mémoire et dans son rapport avec la dure réalité d'une ville où la seule façon de subsister est celle d'emprunter le chemin du lapin, avec le risque de ne pas en ressortir vivant. Un chemin qui d'après la légende urbaine raconte que ce serait à travers la rencontre avec un lapin noir couvert de suie qu'un garde forestier belge serait tombé sur un gisement de charbon à la fin des années 20. Les premières exploitations des mines ont alors fait leur apparition dans la ville de Jérada. L'artiste plasticien se questionne sur l'absurdité de la vie et son injustice. Un monde minier qui confirme la fragilité de l'homme face à l'imprévisibilité de la montagne. La mine le nourrit mais elle peut aussi l'engloutir et le tuer à petit feu. Rahaoui se demande pourquoi là-bas, à Jérada, le travail mène à la mort plutôt qu'à la vie ?



### SALAH TAIBI

Salah Taibi est né en 1981 à Taza, où il vit enseigne et travaille aujourd'hui.

Après les études des arts plastiques à Fès et à Rabat, Salah est très vite attiré par le portrait. Ses débuts sont marqués par une peinture figurative pétrie d'un réalisme romantique et un violent expressionnisme. Il s'essaie pendant une courte période à l'abstraction, donnant à voir une série de peintures lumineuses et épurées, avant de revenir à ses amours premières : le portrait.

Sa grande maîtrise technique et une extrême sensibilité lui permettent de célébrer différemment ses protagonistes, d'exorciser ses démons et de représenter admirablement l'angoisse et le malaise existentiel qui hantent l'homme moderne via une peinture on ne peut plus contemporaine.



**HORAIRES**

Mardi au Samedi  
de 15h à 19h

Credit Photo : Zahra SEBTI  
Conception et réalisation : Amina TAZI

Impression : Imprimerie Toumi - 2021

Dépôt légal : 2021MO0999  
ISBN : 978-9920-9123-0-3

**Avec le soutien du :**  
Ministère de la Culture



57, avenue Mehdi Ben Barka, Rabat - Maroc

Contact : +212 5 37 65 33 66

  @ablaababougalerie

Twitter @ablaababougale1

ablaababougalerie@gmail.com

www.ablaababou.com

